

Miriam Schöni

Y a-t-il un fondement scientifique au programme de formation postgraduée en «médecine interne générale»?

Je suis membre des «Jeunes médecins de premiers recours Suisses» (JHaS) depuis 2006, année de création de l'association. A cette époque, j'étais encore étudiante et la question de la formation continue ne me concernait pas encore. C'est en m'entretenant avec des collègues plus expérimentés et en participant au congrès Wonca ainsi qu'à la préconférence Vasco-da-Gama à Paris en 2007 [1], que j'ai pu me faire une idée assez nette de ce que recouvre une bonne formation postgraduée du médecin de famille. La recherche, en particulier, m'a fascinée [2] au congrès Wonca à Paris. Cette fascination et la comparaison de notre programme de formation postgraduée dans le contexte européen m'ont amenée à étudier, à l'Institut de médecine générale de l'Université de Zurich, la qualité de la formation continue des médecins de famille dans les hôpitaux suisses. Par ce travail, j'aimerais faire évoluer notre formation continue en Suisse en prouvant scientifiquement qu'il est grand temps de l'adapter dans le sens de nos documents de prise de position [3].

Pour engager de tels changements et pouvoir attester de leur efficacité, il faut d'abord faire un inventaire de la situation. Il n'existe pour l'heure aucune donnée sur la formation postgraduée des médecins de premiers recours dans les hôpitaux suisses. Certes, il y a chaque année le questionnaire de la Fédération des médecins suisses¹, mais il ne concerne pas spécifiquement la médecine de famille. Grâce à l'aide et au soutien de l'Institut de médecine générale de l'Université de Zurich, cela est désormais possible.

Nous avons regroupé notre expérience ainsi que celles de nos collègues européens dans notre document de prise de position sur la formation postgraduée ainsi que dans l'avis rendu sur la nouvelle formation «La médecine interne générale» [4]. La formation continue doit être attrayante et parfaitement adaptée à l'évolution d'activité des médecins de famille.

Or, je ne vois rien de cela dans le nouveau programme de formation continue. Il manque une assistance obligatoire au cabinet médical ainsi qu'une formation théorique spécifique à la médecine de premier recours. La responsabilité de la formation continue reste abandonnée essentiellement aux médecins hospitaliers, lesquels n'ont généralement jamais pratiqué la médecine de premier recours et n'ont donc aucune idée concrète de ce qu'exigera demain le métier de leurs «élèves». Il n'est, par conséquent, absolument pas tenu compte de la définition européenne de la médecine de famille, qui dit: «La médecine de famille est une discipline scientifique et universitaire, avec son contenu spécifique de formation, de recherche, de pratique clinique, et ses propres fondements scientifiques. C'est une spécialité clinique orientée vers les soins primaires.» [5].

Il manque à ce débat sur le nouveau programme de formation postgraduée «La médecine interne générale» une justification scienti-

fique. Au début des discussions, les émotions l'emportaient sur tout, puis au fil du temps et du nombre d'articles publiés [6–13] je me suis demandé sur quel fondement scientifique le nouveau programme de formation continue était construit.

Je souhaiterais à cet égard demander au SWIF et à l'ensemble des personnes impliquées dans l'élaboration du nouveau programme de formation postgraduée d'indiquer, au moyen d'études, comment et sur quelles bases scientifiques ils ont mis au point un tel programme. Y a-t-il des études attestant de l'importance pour la formation continue des médecins de famille d'une expérience de trois années en médecine interne, dont l'une d'entre elles dans une grande clinique? A-t-on pu montrer par des études qu'un patient suivi par un médecin ayant bénéficié d'une formation postgraduée identique à «La médecine interne générale» bénéficiait d'un traitement moins coûteux et plus efficace? Un tel programme apportait-il la garantie scientifique que les médecins, après avoir décroché leur titre de formation postgraduée, obtiennent rapidement un cabinet dans une région où les besoins sont importants?

Nous autres, jeunes, voulons devenir médecins de premier recours! Soutenez-nous dans cette entreprise et participez à l'élaboration d'un bon programme de formation continue, répondant à nos revendications et dont le profil est clair.

Références

- Schöni M. Vasco-da-Gama-Präkonferenz Wonca Europe 2007 in Paris. *PrimaryCare*. 2008;8(08):147–8.
- Schöni M. Forschung am Wonca-Europe-Kongress 2007 in Paris aus Sicht einer Studentin. *PrimaryCare*. 2008;8(10):187–8.
- Streit S, Ramser M. Zukünftige Hausärzte nehmen Stellung zur Aus- und Weiterbildung. *PrimaryCare*. 2009;9(2):32–5.
- Bertsch C, Reber Feissli M, Schöni M, Streit S. Stellungnahme der Jungen Hausärztinnen und -ärzte Schweiz (JHaS) zum neuen Entwurf des Weiterbildungsprogramms «Facharzt für Allgemeine Innere Medizin». *SÄZ*. 2010;6.
- Die Europäische Definition der Hausarztmedizin (2002) beispielsweise in *PrimaryCare*. 2003;3:261.
- Marty F, Meyer R-L. Thema. Hallo Hausarztmedizin. *SÄZ*. 2009(28):1129–37.
- SIWF. Das neue Weiterbildungsprogramm für Allgemeine Innere Medizin: Stärkung der Hausarztmedizin. *SÄZ*. 2009(50):1951–2.
- Fark FG. Das neue Weiterbildungsprogramm für Allgemeine Innere Medizin. *Leserbrief*. Schweiz *SÄZ*. 2010;91:03:71.
- Bürgi U, Héritier F, Müller M. Das neue Weiterbildungsprogramm für Allgemeine Innere Medizin: modular, pragmatisch, sinnvoll. *PrimaryCare*. 2009;9(20):353.
- Schilling G. Das neue Weiterbildungsprogramm: Trifft es die Wünsche der künftigen Hausärztinnen und Hausärzte? *PrimaryCare*. 2010;10(2).
- Giger M. Heureka! – ein gemeinsamer Facharzttitel für die Grundversorgung. *SÄZ*. 2010;91:06:201.
- Kissling B. Weiterbildungsprogramm «Allgemeine Innere Medizin» – eine systemische und berufsphilosophische Kritik. *SÄZ*. 2010;91:06:230–3.
- Widmer D. Le nouveau programme suisse de formation postgraduée en médecine interne générale. *SÄZ*. 2010;91:06:233–4.

Correspondance :

D^r méd. Miriam Schöni
Coprésidente JHaS
Dorfstrasse 20
3550 Langnau i. E.
miriam.schoeni@jhas.ch

¹ Enquête sur la qualité de la formation continue proposée par la Fédération des médecins suisses. Les participants évaluent leur lieu de formation continue http://www.fmh.ch/ww/de/pub/awf/weiterbildung/umfrage_weiterbildungsqualit_t.htm.